

Toulouse 23 Novembre
1877.

Votre lettre, mon cher ami, me
trouve emprisonnée chez moi par une
grippe, heureusement en complète
décroissance. J'ai des loisirs, l'état
de ma tête ne me permettant
pas de me livrer à l'étude, et
je puis vous répondre courrier par
courrier.

Il serait évidemment fort sage
de convoquer le comité de publication
pour Mardi. Je lancerai demain
des cartes postales à cet effet.
L'heure de 5 heures me paraît
en effet la meilleure. Il est
donc entendu que nous nous
réunirons mardi à 5 h. du soir.

Mon catalogue des mollusques
de la Loire ne peut être prêt
à cette date. Il faut que je le

renuoncée entièrement, de concert
avec Lagot: mes récoltes sur les
rives du Tarn et ailleurs ont
considérablement augmenté le
nombre des espèces. Mais je
porterai à la séance le manuscrit
primitif, et nous verrons combien
de pages doit tenir son impression.
Mon travail a d'ailleurs été
présenté à l'une des dernières
réunions de la société et il
suffira, bien certainement, que
mon manuscrit soit prêt vers
le 10 Xbre. Il le sera à
cette date.

Je crois qu'il serait utile
de joindre une planche au
travail de St Simon. Mais
il faudra un dessinateur pour
refaire ses croquis, qui sont
exécutés à traits assez forts.
Je verrai St Simon avant
Mard. et lui en parlerai.

Je ne sais ce que doit représenter
le dessin demandé par M. Lacaze
Voyez que la chose en vaille la
peine. Il ne nous faut pas
tomber dans l'abus des gravures.
Ainsi je juge très-inutile de
joindre une carte aux notes
si courtes de Valre et de man-
fière. Les arguments donnés par
l'un et par l'autre sont à
peine esquissés. J'avoue, pour
ma part que je ne puis me
faire une opinion bien tranchée
sur le creusement de la vallée
du Tarn. Si l'érosion y a joué
un grand rôle, comme on s'imai-
-guent les assises de cailloux
roulés accrochées aux flancs des
causses, il me paraît bien pro-
-bable que la voie a dû
tout d'abord être ouverte aux
eaux par une crevasse, une
sorte de cañon. Mais on
pourra discuter là-dessus à
perte de vue. Attendons des

travaux plus complets pour les
illustrer de cartes.



Vous avez raison de vous préoccuper
du recrutement de notre société: nous
ne progressons plus et dans la
jeunesse toulousaine, je ne vois aucun
naturaliste à enrôler. Restent les
hommes d'âge mur. M. Segouen
devrait, comme vous le dites, être
des nôtres. Mais ses liaisons avec
le monde universitaire, qui nous
est hostile, vous le savez, lui donnent
des préventions contre nous. Je n'ose
guères lui parler de cette question,
quoique je sois avec lui dans les
meilleurs termes.

Je vais lancer, la semaine prochaine,
la circulaire pour les élections. Voyez
si vous avez quelque avis général
à y joindre. Vous me le direz.

Mardi. Tous ceux de nos collègues
que j'ai vus trouvent le choix de
Bidaud fort bon. Engagez les
masses de votre connaissance à
envoyer leur vote, s'ils ne veulent
pas venir à notre séance. Il est
déploable d'avoir un petit nombre
de votants. Nous avions fait les
séances d'élections si imposantes!

Bien à vous, à Mardi.
5 h. du soir. G. de Malaforest